

« Don Karlos ». Le public n'a pas adhéré



Dans un imposant décor, les personnages intriguent.

Eliane Faucon-Dumont

« Don Karlos », de Friedrich Schiller, mis en scène par Catherine Umbdenstock, n'aura pas attiré les foules au Théâtre de Cornouaille. Sauf exception, elle n'aura pas plus suscité les enthousiasmes, sans doute à cause de ses longueurs. Les comédiens, un peu perdus dans un décor qui, volontairement sans doute, les écrase, n'ont cependant pas démerité.

Sur le devant du plateau, les pieds dans la terre, les sept acteurs interprètent « Don Karlos ». Parmi les personnages, Elisabeth de Valois, reine d'Espagne, le marquis de Posa et Don Karlos qui s'apprentent à quitter Aranjuez pour Madrid. La reine, qui est française, se languit de son pays et voudrait rester dans cette campagne. Don Karlos, fils de Philippe II, est amoureux de cette femme que son père lui a ravie. Son ami, le marquis de Posa, va bientôt mourir d'un complot. « Don Karlos » est avant tout l'histoire d'une souffrance, celle d'un fils qui se

voit rejeter par son père. Il voudrait tant que celui-ci le traite en adulte et l'autorise à se battre en son nom en Flandres. Mais le roi l'humilie un peu plus en lui préférant le duc d'Alba. Le palais royal, à Madrid, est un vrai nid d'espions, on peut bien y parler de liberté de pensée mais chacun, dans son coin, fourbit ses armes. La princesse Eboli tend un piège à Don Karlos, Posa intrigue pour sauver ce dernier et lui rendre son honneur, le duc d'Alba accuse la reine d'être enceinte de Don Karlos. Tout cela finira, on s'en doute, dans le sang.

Des costumes de différentes époques

Catherine Umbdenstock n'a pas tort lorsqu'elle parle de la modernité de la pièce de Schiller. On peut y retrouver des éléments qui marquent notre temps, comme cette volonté dont fait preuve Philippe II qui entend bien gouverner sans concessions. C'est pour marquer cette modernité qu'elle a choisie pour ses comédiens des costumes venus de tous les temps. Ainsi, Posa apparaît vêtu d'un sweat à capuche. Le décor ne manque pas de solennité, bien que fabriqué en partie à partir de bâches de plastique d'un bel effet. Très kitsch, la scène finale, où le roi sur son trône doré pose avec le grand inquisiteur est un peu poussée. Le public, dans sa majorité, n'a pas adhéré. Ils ont été plusieurs à regretter haut et fort l'abandon des costumes d'époque.

Dédicaces.

Régis Huiban chez Coop Breizh samedi

L'accordéoniste Régis Huiban et quelques-uns de ses amis musiciens signeront leurs nouveaux albums, samedi, à la boutique Coop Breizh, rue Elie-Fréron.

Le musicien a actuellement une double actualité : il participe à deux enregistrements qui viennent de sortir dans cette maison d'édition : « Ti Ar Seven », avec le talentueux groupe Sklovan (acc. « Ar spletenn » (Les Horloges) avec Wipidou, une autre formation qui ne manque pas non plus de talent. « Les hasards du calendrier font que ces deux albums sortent en même temps », indique Régis Huiban, qui ne cache pas son attachement aux deux groupes.

La danse toujours présente chez Sklovan

L'an prochain, Sklovan fêtera ses 35 ans. Voici dix ans que l'accordéoniste se produit avec cette formation créée par Youen Le Bihan. « Ti Ar Seven » explore de nouvelles lignes mélodiques mais la danse y est toujours présente. Andro, suite plinn scottish, ronds de Saint-Vincent et même un traditionnel flamand se côtoient magnifiquement. Régis Huiban est l'auteur de plusieurs de ces musiques à danser, tout comme Youen Le Bihan.

« Nous restons dans la même veine pour donner à notre album une unité », souligne l'accordéoniste.

Wipidou évoque le temps qui passe

Wipidou, qui fête, elle, ses 10 ans, rassemble Philippe Gloaguen (guitare), Perrick Tardivel (basse), N'goni, Gildas Le Buhé (chant, saxophone) et Régis Huiban (accordéon, accordina). Ici aussi il est question de danse mais les textes évoquent le temps qui passe, un compositeur en mal d'inspiration et, dans l'un de ses textes, Gildas Le Buhé se projette en 2021 pour parler d'écologie.

« Lorsque nous enregistrons, nous nous préoccupons surtout du son qui est, dans l'un ou l'autre des groupes, une sorte de carte d'identité. Nous voulons à tout moment faire une musique vivante, nous renouveler et transmettre notre plaisir de créer et de jouer ces airs qui chantent notre Bretagne », dit encore Régis Huiban.

▼ Pratique

Dédicaces, samedi, à 11 h, chez Coop Breizh.

Régis Huiban sera en compagnie de Youen Le Bihan et d'autres musiciens.

Challenge du jeune sportif. C. Zoropogui récompensée



Capucine Zoropogui et les partenaires du challenge, mercredi soir à l'agence Madec du Crédit Agricole.

Capucine Zoropogui, licenciée au Quimper-Athlétisme, est la première gagnante de la saison du Challenge du jeune sportif. Ses performances et son dévouement ont été récompensés, mercredi.

tion, son assiduité, son implication dans son club en tant que bénévole et son investissement à booster les plus jeunes générations. À noter, cette année, le gros travail de recherche du secrétaire de l'OMS Michel Levesque, qui, dans un livret illustré de photos, a recensé tous les lauréats depuis fin 1998.

Le 60 m couru en huit secondes

Lors de la 161^e cérémonie, qui s'est déroulée mercredi soir dans l'agence du Crédit Agricole de la rue René-Madec, c'est l'athlète Capucine Zoropogui qui s'est vue remettre le trophée de l'OMS et les différents cadeaux des partenaires. Née en août 2000 et actuellement étudiante à Brest où elle prépare un BP JEPS (Brevet professionnel de la jeunesse de l'éducation populaire et du sport), la jeune fille est licenciée au Quimper-Athlétisme (QA) depuis six ans, après avoir pratiqué de multiples sports comme la gym ou le volley. Spécialiste des courses de 60 m (qu'elle court en 8 secondes), 100, 200 et relais quatre fois 100 m, elle est « toujours volontaire afin d'aider son club, bénévole depuis plusieurs années sur les manifestations, que ce soient les cross ou les lotos. Elle donne également de son temps pour animer les séances d'athlétisme tous les samedis de 14 h à 16 h, même en étant à Brest cette année poursues études », explique son entraîneur Cyrille Le Nader, présent mercredi aux côtés du président du QA, Moïse Eugène, et de la maman de Capucine Zoropogui.

Étaient présents pour le Crédit Agricole, Bruno Merrien, Olivier Lohéac et les administrateurs Jean-Yves Kerrec, Gérard Saliou et Vincent Mathieu ; pour Le Télégramme, Ludovic Bizouarn et Jérôme Classe ; pour les Vitrines de Quimper, Genevieve Coadour et, pour l'OMS, le président Christian Prigent, Michel Chapalain, Michel Levesque, Jean-Paul Mahé, Michèle Quéré et Annie Bonizec. Était également présent, François Almange, directeur du service des sports de la Ville.

Partenaires du Challenge du jeune sportif



CONVOCATIONS SPORTIVES

Marcheurs de Cornouaille. Dimanche : rando à la matinée à Plomelin, avec Anne Lor'ch (tél. 06 76 57 55 85), rendez-vous à 8 h 30 sur le parking de la Croix des Gardiens (covoiturage 1,20€) ou à 9 h à la chapelle Saint-Roch, route des Châteaux ; rando à la journée à Plougastel, avec Roger Le Roux (tél. 06 77 77 67 93), rendez-vous à 8 h sur le parking de la Croix des Gardiens (covoiturage 6€) ou à 9 h à la digue du Caro (24 km).

Quimper Cyclo-club. Dimanche : départ de la MPT du Moulin-Vert à 8 h 45 pour tous les groupes. Groupes 1, 2 et 3 (71 km) : vers Ty-Sanquer, Briec, Edern, Enseigne Verte, Laz, D 41, D 6, Ty Louet, Coray, D 15, Quimper. Groupe 4 (57 km) : vers la route des

Châteaux, Kérambleiz, Kroas-Hent, Ti-Robin, Tréméoc, Le Béron, Plonéour, Tréogat, Pouldreuzic, Kerveyen, Plougastel, Le Marchallac'h, Plonéis, Kergaben, D 765, Quimper.

Cyclorandonneurs Quimper-Cornouaille. Dimanche, groupe sportif, départ à 8 h 30 pour 80 km, direction Beuzec-Cap-Sizun ; groupe randonneur, départ à 9 h pour 61 km, direction Plonévez-Porzay ; groupe cyclotouriste, départ à 9 h pour 53 km, direction pointe de Moustérlin ; groupe détente, départ à 9 h pour 46 km, direction Moustérlin.

Rando du jeudi : deux groupes au départ de la place de la Résistance à 13 h 30. Renseignements : Jean-Pierre Jacob, tél. 02 98 76 70 31.

Les Sentiers du Stangala. Samedi, randonnée pédestre à Châteaulin, guidée par Yves (trois heures environ) ; rendez-vous à 13 h 30 sur le parking de la Croix des Gardiens, pour covoiturage. Tél. 06 02 30 40 41.

Amicale laïque : section randonnées pédestres. Dimanche : groupes 1 et 2, randonnée à Locronan à la demi-journée, rendez-vous à 8 h 30 à l'Amicale laïque, 4, rue Bourla (départ à 8 h 45) ou rendez-vous à 9 h 15 sur le parking à l'entrée de Locronan direction Douarnenez (tél. 02 98 92 54 80).

Mardi : randonnée au Guilvinec à la demi-journée, rendez-vous à 13 h 15 à l'Amicale (départ à 13 h 30) ou rendez-vous à 14 h sur le parking d'Haliotika (tél. 02 98 53 58 85).